HAL
open science

Voyageurs et images urbaines de Lyon au XVIIIe siècle

Damien Petermann

To cite this version:

Damien Petermann. Voyageurs et images urbaines de Lyon au XVIIIe siècle. 2014, http://www.arc5-cultures.rhonealpes.fr/larc-5/thematiques-de-recherche/cultures-au-pluriel/seminaire-les-voyageuses-britanniques-a-lyon/voyageurs-et-images-urbaines-de-lyon-au-xviiie-siecle/. halshs-01276707

HAL Id: halshs-01276707

https://shs.hal.science/halshs-01276707

Submitted on 19 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Voyageurs et images urbaines de Lyon au XVIIIe siècle[1]

DAMIEN PETERMANN

L'iconographie lyonnaise de l'époque moderne est très fortement liée aux voyageurs. On peut distinguer deux catégories d'images urbaines associées au voyage : d'une part, celles réalisées par des artistes de passage à Lyon et d'autre part, celles produites et diffusées hors de Lyon, à destination des voyageurs.

La ville représentée par les voyageurs

Aux XVIe et XVIIe siècles, la majorité des vues de Lyon était l'œuvre d'artistes non-Lyonnais, le plus souvent étrangers. Au XVIIIe siècle, en revanche, les images de voyageurs constituent moins d'un quart des représentations urbaines lyonnaises[2]. Cela correspond à 47 œuvres, dont les auteurs sont neuf Français et quatre étrangers. Le Flamand Charles-Léopold Grevenbroeck peint à l'huile sur cuivre trois vues de Lyon, figurant la Saône et la colline de Fourvière[3]. Le château de Pierre-Scize est représenté par l'Anglais William Marlow et le Suisse Adrian Zingg, alors qu'en 1787, John Webber réalise deux dessins de l'Ile Barbe[4] **(fig. 1 et fig. 2)**. Dans le dernier quart du siècle, plusieurs artistes français se rendant en Italie font étape à Lyon. Il s'agit, entre autres, de Pierre-Henri de Valenciennes, Louis-François Cassas, Alexandre-Hyacinthe Dunouy et Victor-Jean Nicolle.

L'Ile Barbe, au nord de Lyon, est le sujet de cinq œuvres, tandis que les 42 autres représentations concernent la ville dans ses limites de l'époque et ses environs immédiats. Il est possible de localiser précisément les points de vue correspondant à ces images, c'est-à-dire les lieux choisis par les artistes pour représenter l'espace urbain. La spatialisation de ces points d'observation sur la base d'une topographie vérifiée permet ainsi de mieux comprendre la vision de la ville par les voyageurs. Les emplacements privilégiés par les artistes se situent sur les quais et rives des cours d'eau. Plusieurs vues ont également été dessinées depuis un bateau, au ras de l'eau. La Saône apparaît

[1] Ce document est une version revue, augmentée et illustrée du texte mis en ligne en décembre 2014 sur le site web de l'ARC 5 de la Région Rhône-Alpes, dans le cadre du séminaire « Les voyageuses britanniques à Lyon au XVIIIe siècle : regards sur une ville en mutation » : http://www.arc5-cultures.rhonealpes.fr/larc-5/thematiques-de-recherche/cultures-au-pluriel/seminaire-les-voyageuses-britanniques-a-lyon/voyageurs-et-images-urbaines-de-lyon-au-xviiie-siecle/

[2] Le catalogue (non exhaustif) constitué à ce jour répertorie 199 images urbaines de Lyon (dessin, gravure, peinture) réalisées entre 1701 et 1800. Parmi ces œuvres, 97 appartiennent aux collections publiques lyonnaises (musée des Beaux-Arts, Archives municipales, Archives départementales du Rhône, musées Gadagne, Bibliothèque municipale et musée des arts décoratifs). 53 œuvres sont conservées dans des collections publiques françaises (hors Lyon) et étrangères (Bibliothèque Nationale de France, musée du Louvre, Albertina de Vienne, Biblioteca Nazionale Marciana de Venise…). Enfin, 49 œuvres, dont la localisation actuelle est inconnue, ont pu être répertoriées grâce à la consultation de plusieurs catalogues de vente aux enchères disponibles en ligne (en particulier ceux de Sotheby's et Christie's).

[3] Charles-Léopold Grevenbroeck, *Vue de Fourvières*, vers 1735-1750, huile sur cuivre, 23,5 x 36 cm, localisation inconnue ; Charles-Léopold Grevenbroeck, *Vue du pont au Change*, vers 1735-1750, huile sur cuivre, 23,5 x 36 cm, localisation inconnue ; Charles-Léopold Grevenbroeck, *Une Vue de Lyon*, vers 1735-1750, huile sur cuivre, 26 x 33 cm, localisation inconnue.

[4] Ces deux dessins ont été vendus chez Wooley & Wallis, Salisbury Salerooms (Lot: 210, Vente: Paintings, 5 juin 2013) : http://www.woolleyandwallis.co.uk/Lot/?sale=PW050613&lot=210.

comme un élément incontournable, puisqu'elle est présente dans plus des deux tiers des images, tandis que le Rhône est visible dans moins d'une œuvre sur cinq.

Fig 1 : John Webber, *Notre Dame de l'Isle Barbe, Lyon*, 1787, aquarelle, 23 x 37 cm, localisation inconnue. Domaine Public.

Fig 2 : John Webber, *On L'Isle Barbe*, Lyon, 1787, aquarelle, 23 x 37 cm, localisation inconnue. Domaine Public.

L'entrée nord de Lyon, par la Saône, concentre près de la moitié des points de vue. Ces représentations confirment l'importance considérable du site de Pierre-Scize dans le paysage lyonnais de l'époque. Ce lieu était déjà l'un des sujets favoris des artistes hollandais et flamands au XVIIe siècle[5]. Situé sur la rive droite de la Saône, il occupe un emplacement stratégique, dominant la principale voie d'accès à la ville. Le site possède aussi un caractère pittoresque très affirmé qui ne manque pas de retenir l'attention des artistes et des voyageuses britanniques, comme Lady Craven[6]. Plus largement, c'est toute l'entrée nord de Lyon par la Saône qui constitue alors un défilé impressionnant. Les voyageurs arrivant par le coche d'eau ou la route aperçoivent sur la rive gauche de la rivière le fort Saint-Jean et le grenier d'Abondance, et sur la rive droite, le rocher, la porte et le château de Pierre-Scize **(fig. 3)**.

Fig 3 : Victor-Jean Nicolle, *Une vue du château de Pierre Scize à Lyon*, fin du XVIIIe siècle, aquarelle, 34,5 x 65,4 cm, localisation inconnue. Domaine public.

Dans le derniers tiers du XVIIIe siècle, l'entrée de Lyon par la route du Dauphiné suscite également l'intérêt de plusieurs artistes français. Avant de franchir le Rhône, les voyageurs venant de l'est profitent d'une belle vue, constituée du pont de la Guillotière, de la porte du Rhône, de l'Hôtel-Dieu et des quais récemment construits sur la rive droite du fleuve **(fig. 4).** Contrairement aux artistes lyonnais, peu de voyageurs ont représenté la rive droite de la Saône et la colline de Fourvière depuis les quais de la Presqu'île. Jean-Baptiste Lallemand est le seul à avoir dessiné quelques places et rues lyonnaises. Enfin, les vestiges de l'aqueduc du Gier à Saint-Irénée sont visibles dans seulement deux œuvres.

[5] Daniel TERNOIS, « Peintres et dessinateurs néerlandais à Lyon du XVIe au XVIIIe siècle », in *Le rôle de Lyon dans les échanges artistiques. Cahier 2 : Séjours et passages d'artistes à Lyon*, Lyon, Université Lyon 2, Institut d'Histoire de l'art, 1976, p. 39.

[6] Elizabeth Lady CRAVEN, *A Journey through the Crimea to Constantinople, in a Series of Letters from Elizabeth Lady Craven*, Londres, G. G. J. and J. Robinson, 1789, p. 22.

Seules quelques-unes de ces images réalisées par les voyageurs ont vocation à être diffusées. En effet, la plupart sont soit des dessins d'après nature, constituant des souvenirs de voyage, soit des tableaux qui n'ont pas été peints à Lyon, mais plus tard, en atelier.

Fig 4 : Jean-Baptiste Lallemand, *Vue du pont de la Guillotiere et du nouvel hopital de Lyon*, vers 1776-1785, dessin à la plume et encre brune, aquarelle, 20,8 x 34,8 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EST RESERVE VE-26 (S).
Domaine public. Disponible sur Gallica : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b77433709

Les images de Lyon à l'usage des voyageurs

Certaines représentations de la ville sont produites et diffusées hors de Lyon[7]. Il s'agit exclusivement d'estampes, vendues à l'unité ou illustrant les atlas, guides et récits de voyage publiés en Europe. Le plus souvent, ces vues gravées sont des copies d'images anciennes.

Cette partie de l'iconographie lyonnaise du XVIIIe siècle est encore fortement marquée par des œuvres datant des siècles précédents. En 1729, un atlas publié à Leyde contient une vue de Lyon depuis Vaise dans laquelle l'auteur a confondu le Rhône et la Saône **(fig. 5)**. Il s'agit de la copie d'une estampe de 1634[8], qui est elle-même une réduction de la vue de Joris Hoefnagel, réalisée au XVIe

[7] Il existe également au XVIIIe siècle plusieurs images de la ville produites et diffusées à Lyon même. Il s'agit surtout de vues d'architecture, vendues chez les marchands d'estampes lyonnais. Quelques voyageurs présents à Lyon ont donc pu avoir accès à certaines de ces œuvres, mais jusqu'à présent nous n'avons connaissance d'aucune source qui permette de le vérifier.
[8] Christophe Tassin, *LYON*, 1634, gravure, 10,3 x 14, 8 cm. Vue se trouvant dans l'ouvrage de Christophe Tassin, *Les plans et profils de toutes les principales villes et lieux considerables de France, Seconde partie*, table de Dauphiné, Paris, chez Melchior Tavernier, 1634, fol. 6.

siècle[9]. La représentation de la ville depuis la colline Saint-Sébastien, dont la première version connue date de 1548[10], est également copiée à plusieurs reprises. En 1644, une vue actualisée est gravée par Jean Boisseau[11]. Quatre copies de cette image sont exécutées dans la première moitié du XVIIIe siècle par des éditeurs français et étrangers n'étant jamais venus à Lyon. Deux estampes volantes sont ainsi publiées à Augsbourg[12], une autre à Paris chez Antoine Aveline[13] et une version italienne est imprimée à Venise **(fig. 6)**.

La plupart de ces œuvres sont des vues générales montrant l'espace urbain dans sa globalité. Elles véhiculent hors de Lyon une certaine image de la ville, reprise, copiée et largement diffusée en Europe et contribuent ainsi à fixer plusieurs stéréotypes visuels qui perdurent pendant des décennies. En revanche, les copies de vues particulières sont beaucoup plus rares. Le cas d'une image de la cathédrale Saint-Jean, insérée dans un journal anglais, *The European Magazine and London Review* en octobre 1794 **(fig. 7)**, est assez intéressant. Cette gravure sur bois, qui illustre un court texte décrivant l'édifice, se révèle être la copie d'une estampe d'Israël Silvestre réalisée lors de son dernier voyage à Lyon en 1652[14].

---

[9] Jacques-Jules GRISARD, *Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon, de la fin du XVe siècle au commencement du XVIIIe siècle*, Lyon, impr. de Mougin-Rusand, 1891, p. 196.

[10] Jacques Androuet du Cerceau, *La cité de Lyon*, 1548, gravure sur cuivre, 28,3 x 73,4 cm, Cette vue a été reproduite en fac-similé dans l'ouvrage de Jacques-Jules Grisard, *Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon, de la fin du XVe siècle au commencement du XVIIIe siècle*, Lyon, impr. de Mougin-Rusand, 1891, entre les pages 16 et 17.
Image disponible sur Gallica : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8441308t.

[11] Jean Boisseau, *La puissante et importante ville de Lion, archevesché et métropolitaine des Gaulles*, 1644, gravure sur cuivre, 24,8 x 74,4 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France (GED-4552).
Image disponible sur Gallica : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8443612c.

[12] Johann Christian Leopold, *Lugdunum.Lyon*, vers 1750, eau-forte, 33 x 48 cm, localisation inconnue ; Johann Christoph Haffner, *Lyon.Lion*, vers 1750, gravure sur cuivre, 28 x 60 cm, localisation inconnue.

[13] Antoine Aveline, *Lyon, Ville Capitale de la Province et du Gouvernement général du Lyonois*, après 1738, gravure sur cuivre, 42 x 60 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France (GED-3945).

[14] Jérôme TRIAUD, « Entre art, commerce et propagande, la carrière d'un graveur au Grand Siècle, Israël Silvestre (1621-1691) », in *Gryphe*, Lyon, n° 22 (« Pouvoirs de l'image, images du pouvoir »), juin 2009, p. 30.

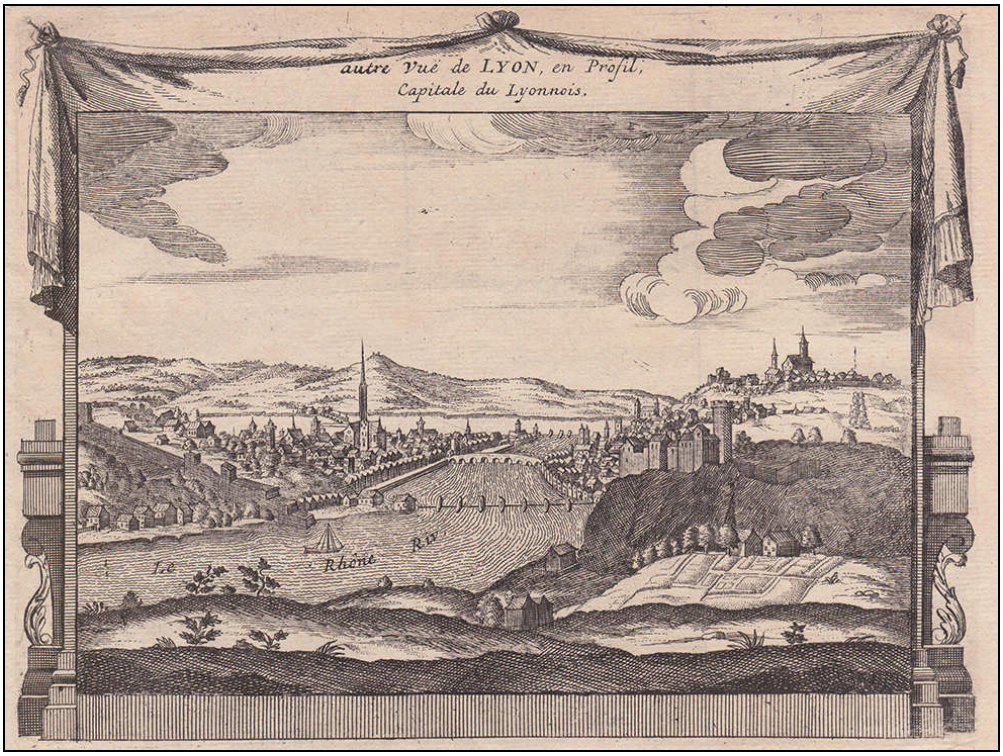

Fig 5 : Pieter van der Aa (éditeur), *autre vuë de LYON en Profil. Capitale du Lyonnois*, 1729, taille-douce, 12,9 x 16,9 cm, collection personnelle. Domaine Public. Cette estampe a été publiée dans l'ouvrage de Pieter VAN DER AA, *La Galerie agréable du monde..., Tome quatrième du Roïaume de France,* 1729, Leyde, fol 13, pl. 103 (avec une vue de Moulins et une autre vue de Lyon : *LYON. Capitale du Lyonnois*).

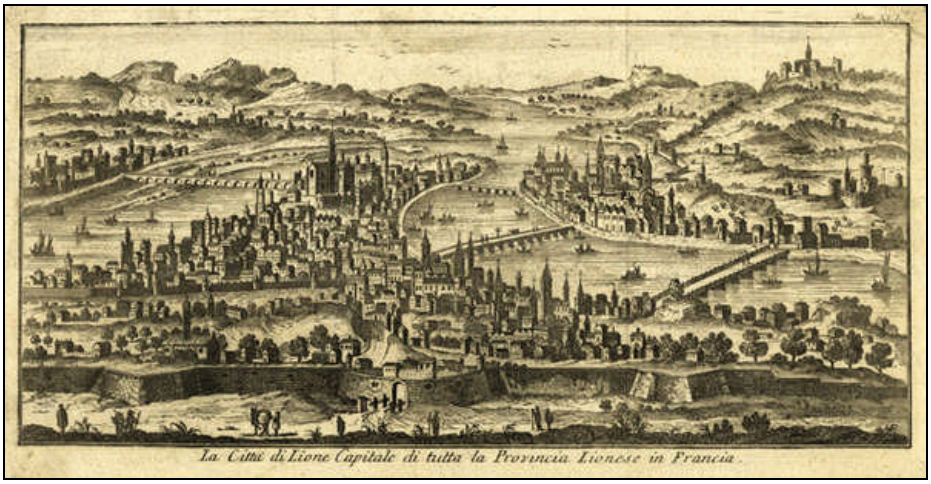

Fig 6 : Giambattista Albrizzi (imprimeur), *La Citta di Lione Capitale di tutta la Provincia Lionese in Francia*, 1748, gravure sur cuivre, 15,2 x 31,7 cm. Domaine public. Cette estampe a été publiée dans l'ouvrage de Thomas SALMON, *Lo stato presente di tutti i paesi e popoli del mondo naturale, politico e morale: con nuove osservazioni e correzioni degli antichi, e moderni viaggiatori. Vol. 16. Della Francia,* 1748, entre les pages 180 et 181.

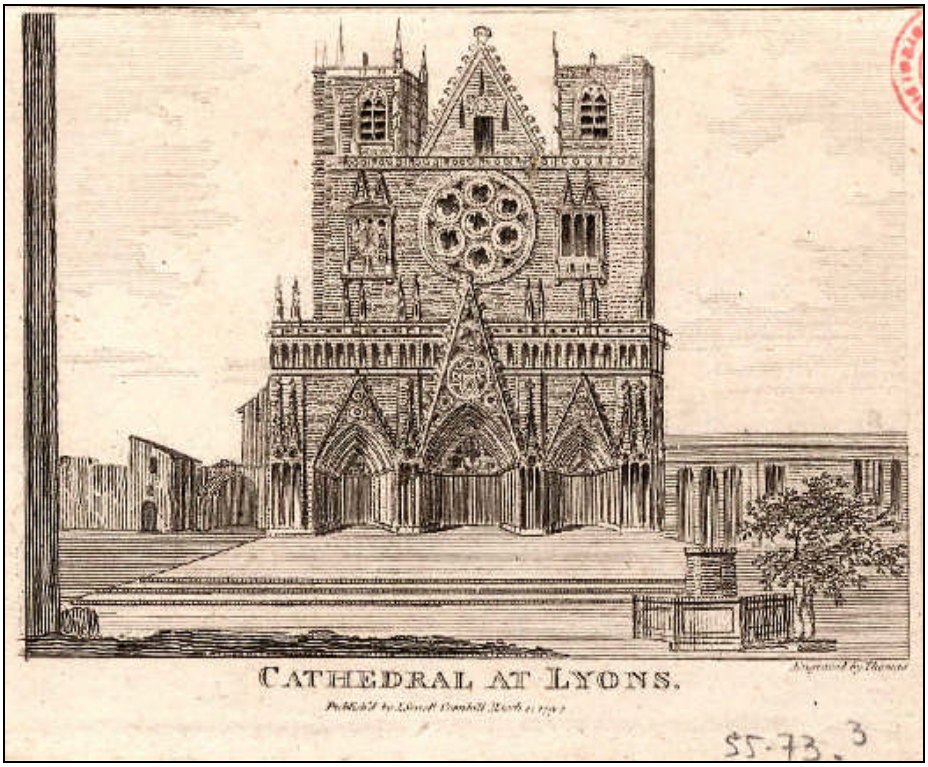

Fig 7 : Thomas, *Cathedral at Lyons*, 1794, gravure sur bois, 8,5 x 10,5 cm, Lyon, musées Gadagne, inv. 55.73.3. Domaine public. Estampe publiée dans *The European Magazine and London Review*, octobre 1794, entre les pages 248 et 249.

Plusieurs publications relatives au voyage éditées dans le dernier quart du XVIIIe siècle sont enrichies de vues de Lyon. Le contexte de production des images diffère d'un ouvrage à l'autre. Par exemple, les douze planches appartenant à la *Description générale et particulière de la France*[15] ont été gravées à Paris d'après des dessins réalisés sur place par Jean-Baptiste Lallemand et Olivier Le May. En revanche, le volume du *Voyage dans les départements de la France* concernant le Rhône[16], publié en 1796, est illustré de cinq copies de dessins lyonnais. Ces vues gravées par Louis Brion de la Tour fils[17] sont représentatives de l'itinéraire emprunté par les voyageurs arrivant à Lyon depuis le nord. La Saône est présente dans les cinq estampes, qui figurent l'Ile Barbe, la porte de Vaise, le château de Pierre-Scize et le bassin de Saône entre les ponts du Change et de l'archevêché. Enfin, le cas de l'ouvrage *Travels from France to Italy through the Lepontine Alps*, édité à Londres en 1800[18], est encore différent. Son auteur, Jean-François Albanis de Beaumont, s'est rendu à Lyon pour dessiner plusieurs vues qu'il a ensuite gravées à l'aquatinte puis intégrées à sa publication **(fig. 8)**.

[15] Jean-Benjamin de LABORDE, *Description générale et particulière de la France ou Voyage pittoresque de la France. Gouvernement de Lyonnois, Département du Rhône*, Paris, Pierres, 1785.
[16] Joseph LAVALLÉE, *Voyage dans les départements de la France, enrichi de tableaux géographiques et d'estampes*, tome 7, Paris, chez Brion, 1796.
[17] Damien PETERMANN, « Lyon en 1796 par Louis Brion de la Tour fils », *Lettre de la Société d'histoire de Lyon*, n° 1-2, 2014, p. 76-77.
[18] Jean-Francois ALBANIS DE BEAUMONT, *Travels from France to Italy through the Lepontine Alps*, Londres, 1800.

Fig 8 : Jean-François Albanis de Beaumont, *Restes de l'aqueduc romain près de Lyon*, 1800, gravure coloriée, 19,5 x 29 cm. Domaine Public.

Les recherches menées sur l'iconographie lyonnaise de l'époque moderne mettent en lumière la place occupée par les voyageurs dans la production d'images urbaines. Situé au carrefour des principales routes, Lyon constitue alors une étape majeure pour ceux qui se rendent en Italie. La ville a suscité l'intérêt de ces artistes, qui ont tenu à conserver par le dessin le souvenir de leur passage à Lyon. Ces œuvres constituent des sources précieuses, permettant notamment de prendre conscience de l'importance du site de Pierre-Scize dans le paysage lyonnais au XVIIIe siècle. Par ailleurs, l'existence de copies d'anciennes représentations de la ville témoigne de la large circulation des images urbaines en Europe. Il n'est pas étonnant que des éditeurs d'estampes étrangers aient possédé des vues gravées de Lyon. Il est donc possible que les voyageuses britanniques aient également eu connaissance de ces images anciennes avant leur venue à Lyon, que ce soit sous forme d'estampe volante ou par la consultation d'ouvrages imprimés.

Bibliographie :

● Sources primaires :

ALBANIS de BEAUMONT, Jean-Francois, *Travels from France to Italy through the Lepontine Alps,* Londres, 1800.
Collection : Lyon, Bibliothèque municipale, Fonds ancien, inv. 28401.

CRAVEN, Elizabeth Lady, *A Journey through the Crimea to Constantinople, in a Series of Letters from Elizabeth Lady Craven*, Londres, G. G. J. and J. Robinson, 1789.
Disponible sur Internet Archive : https://archive.org/details/ajourneythrough00cravgoog

LABORDE, Jean-Benjamin (de), *Description générale et particulière de la France ou Voyage pittoresque de la France. Gouvernement de Lyonnois, Département du Rhône*, Paris, Pierres, 1785.
Collection : Lyon, Archives départementales du Rhône, inv. FGA 28.

LAVALLÉE, Joseph, *Voyage dans les départements de la France, enrichi de tableaux géographiques et d'estampes*, tome 7, Paris, chez Brion, 1796.
Collection : Lyon, Bibliothèque municipale, Fonds ancien, inv. 303034 T. 07.

SALMON, Thomas, *Lo stato presente di tutti i paesi e popoli del mondo naturale, politico e morale: con nuove osservazioni e correzioni degli antichi, e moderni viaggiatori. Vol. 16. Della Francia,* Venise, imp. Giambattista Albrizzi, 1748.

The European Magazine and London Review, octobre 1794.
Disponible sur Google Books : https://books.google.fr/books?id=08MPAAAAQAAJ&dq

VAN DER AA, Pieter, *La Galerie agréable du monde..., Tome quatrième du Roïaume de France,* Leyde, 1729.
Disponible sur Gallica : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10509815t

● Sources secondaires :

AUDIN, Marius, *Bibliographie iconographique du Lyonnais*, t. II, 2ème partie, fascicule 1, « Plans et vues générales », Lyon, 1910.

CHARRE, Alain, *Catalogue des vues et plans de Lyon au XVIIIe siècle*, mémoire de maîtrise, sous la direction de D. Ternois, université Lyon 2, 1972.

GAUTHIEZ, Bernard, « Lyon en 1824-32 : un plan de la ville sous forme vecteur d'après le cadastre ancien », *Géocarrefour*, 2008, Vol. 83/1, p. 57-67.
Disponible en ligne : http://geocarrefour.revues.org/4542

GRISARD, Jacques-Jules, *Notice sur les plans et vues de la ville de Lyon, de la fin du XVe siècle au commencement du XVIIIe siècle*, Lyon, impr. de Mougin-Rusand, 1891.
Disponible en ligne : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k503836m/f1.image

PETERMANN, Damien, *La représentation de l'architecture lyonnaise dans la peinture et la gravure : 1630-1815,* mémoire de master 1 Histoire, sous la direction de C. Gouzi, Université Lyon 3, 2011.

PETERMANN, Damien, « Représentations et vues de Lyon », in PRIVAT-SAVIGNY, Maria-Anne, *Lyon au XVIIIe, un siècle surprenant*, Paris, Somogy éditions d'art, catalogue d'exposition, musées Gadagne, 2012, p. 8-12.

PETERMANN Damien, « Lyon en 1796 par Louis Brion de la Tour fils », *Lettre de la Société d'histoire de Lyon*, n° 1-2, 2014, p. 76-77.

TERNOIS, Daniel, « Peintres et dessinateurs néerlandais à Lyon du XVIe au XVIIIe siècle », in *Le rôle de Lyon dans les échanges artistiques. Cahier 2 : Séjours et passages d'artistes à Lyon*, Lyon, Université Lyon 2, Institut d'Histoire de l'art, 1976, p. 25-68.

TRIAUD, Jérôme, « Entre art, commerce et propagande, la carrière d'un graveur au Grand Siècle, Israël Silvestre (1621-1691) », in *Gryphe*, Lyon, n° 22 (« Pouvoirs de l'image, images du pouvoir »), juin 2009, p. 28-35.
Disponible en ligne : http://collections.bm-lyon.fr/PER0044ae171213cfb8

Remerciements :

Je tiens à remercier Isabelle Baudino et Gilles Bertrand pour leurs précieuses remarques qui m'ont permis d'améliorer la première version de ce document. Je remercie aussi Corinne Sainte-Colombe pour la mise en ligne de la première version du texte sur le site de l'ARC 5 de la Région Rhône-Alpes. Un grand merci également à la documentation du musée des Beaux-Arts de Lyon, en particulier Gérard Bruyère, ainsi qu'au service des collections des musées Gadagne.

Damien Petermann, Doctorant en Géographie, Université Jean Moulin Lyon 3
UMR 5600 Environnement, Ville, Société | Allocataire Région Rhône-Alpes, ARC 7